

## Le fait du jour

### Gratuit

Élèves et personnels du lycée chartrain ont accès gratuitement au distributeur d'histoires courtes. Ils ont le choix entre des histoires d'une, trois ou cinq minutes.

### Un chiffre

**2.140** élèves sont accueillis à Jehan-de-Beauce, à Chartres. C'est le plus important lycée du département et le second de l'académie.

### Variété

Filière générale, métiers de la santé et du social, voies technologiques et industrielles se côtoient à Jehan-de-Beauce. « 50 % des élèves de BTS viennent d'un bac pro », souligne Dominique Dalion.

**ÉDUCATION** ■ Le lycée chartrain Jehan-de-Beauce vient de s'équiper d'un distributeur d'histoires courtes

# « La lecture ? Un impact sur les études »

C'est une première sur le plan national. Le lycée Jehan-de-Beauce, à Chartres, vient de s'équiper d'une borne pour faciliter l'accès à la lecture.

Emmanuel Brun

emmanuel.brun@centrefrance.com

On en trouve sur les campus universitaires de Pennsylvanie, aux États-Unis, et de Hong Kong, en Chine. Également dans une école australienne. Et, depuis le 1<sup>er</sup> septembre, il y en a un en... Eure-et-Loir. Précisément au lycée Jehan-de-Beauce, à Chartres. L'établissement est le premier en France à proposer à ses 2.140 élèves un distributeur d'histoires courtes.

Son proviseur, Dominique Dalion, en poste depuis septembre 2013, revient sur l'origine de cette initiative : « J'ai découvert l'existence de la société Short Édition, créateur de ce dispositif, en lisant un magazine, l'an dernier. Et comme je suis convaincu que la maîtrise de la langue et de la lecture a un impact significatif sur le succès des études supérieures de mes élèves, j'ai lancé une réflexion à l'automne dernier. On a pris le temps d'y réfléchir car je ne voulais pas que cela soit un gadget. »

### « Un plus dans la boîte à outils »

Pour cela, le dispositif a été intégré dans le projet éducatif du lycée : « L'élève peut interroger un professeur après avoir lu une histoire. Histoire qui peut déboucher, par exemple, dans un cours d'histoire, sur un travail pédagogique. C'est une façon de réintroduire de l'échange direct. Le but est que la lecture devienne le petit plus dans la boîte à outils menant au succès



**SIMPLE.** Une pression et la borne distribue une histoire courte d'une, trois ou cinq minutes. PHOTO : QUENTIN REIX

scolaire. Au-delà, chacun n'oublie jamais le déclic qui nous a fait basculer de la lecture obligatoire à la lecture plaisir. »

Dès cette année, l'installation de cette borne sera l'occasion d'instaurer une semaine dédiée aux histoires courtes en anglais : « Je considérerai le projet comme complètement abouti lorsque l'on pourra lire des histoires signées par les élèves et par l'ensemble du personnel. »

D'un point de vue pratique, la borne offre, sur une simple pression du doigt, le choix entre

des histoires d'une, trois ou cinq minutes. Pour le type de littérature, en revanche, c'est 100 % aléatoire, entre textes classiques, légers, jeunesse, poèmes, fables ou contes, etc.

Face à des élèves « en mal de pratique par rapport à la lecture », Dominique Dalion veut rester confiant : « L'enjeu est de taille. Nos élèves seront les citoyens de demain. Ils doivent être capables de lire une information, la comprendre, la synthétiser, l'analyser pour, enfin, la partager. » ■

### INFO PLUS

**En chiffres.** À la mi-journée, jeudi, 1.230 histoires avaient été imprimées, depuis la rentrée. Dont 50,1 % d'histoires d'une minute, 15,6 % de trois minutes et 34,3 % de cinq minutes. Le lycée Jehan-de-Beauce, soutenu par la Région Centre-Val de Loire, a signé un partenariat de trois ans avec la société Short Édition. La location de la borne de lecture représente un investissement de 4.000 € par an.

### → QUESTIONS À



**FERNANDA DE ANDRADE**

Professeur documentaliste au collège Curie, à Dreux

### Quel rapport les collégiens entretiennent-ils avec les livres ?

Au collège Curie, j'ai quelques très bons lecteurs, j'ai des lecteurs occasionnels et aussi des élèves qui ne lisent que les livres imposés. Et encore, parfois en diagonale.

### Comment les faire venir à la lecture ?

J'ai la chance d'avoir tous les élèves de 6<sup>e</sup> dans un cours imposé. Pendant une année, ils se familiarisent avec les lieux. À moi d'établir un lien de confiance pour leur donner envie de revenir au CDI. Je leur propose un très large éventail de supports pour être sûre que chaque élève trouve un livre à son goût : romans, BD, mangas, revues, documentaires... La lecture doit devenir un réflexe et redevenir un plaisir.

### Mettez-vous des actions en place ?

Dans ce collège de Zep, je préfère mener de petites actions qui vont toucher tous les élèves. Je prends du temps, je les conseille. Parfois, ils empruntent des livres pour un frère, une sœur, une maman. Cette année, j'initie les temps de lecture à voix haute, en groupe. J'impose, aussi, un temps de lecture avant de pouvoir aller sur les ordinateurs.

Propos recueillis par Valérie Beaudoin

### → À VOTRE AVIS

Sur quels critères choisissez-vous vos lectures ?



**GIZEM ATSAK**

Lycéenne, 16 ans, Dreux

« Mon premier critère, c'est que ce soient des romans. J'adore car il y a souvent une grande histoire. J'ai beaucoup aimé *Thérèse Raquin* d'Émile Zola et, dans un autre genre, *Le malade imaginaire*, de Molière. Je croyais que ces livres étaient difficiles d'accès. C'est faux ! »



**ANNABELLE BIGOT**

Lycéenne, 16 ans, Châteaudun

« Je regarde d'abord de quoi ça parle. Je n'aime pas les romans à l'eau de rose, je préfère les livres d'horreur. Je n'achète pas trop de livres, mais j'aime bien les recueils de nouvelles. Et j'ai une appli installée, Hooked, où il y a des histoires racontées sous forme de message. »



**ADRIEN MASLET**

Lycéen, 17 ans, Vichères

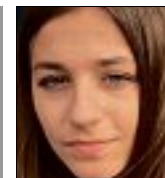
« Je regarde d'abord la 4<sup>e</sup> de couverture et je me fais aussi conseiller par les bibliothécaires qui connaissent mes goûts en roman ; quelquefois, aussi, par la famille ou les amis. Je peux lire deux à trois romans par semaine quand j'ai le temps. Sinon, un ou deux par mois. »



**OCÉANE CUSSY**

Lycéenne, 15 ans, Chartres

« Je privilégie les romans d'amour, comme actuellement *Seconde Chance*, de Gabriel Alexander. Je choisis selon la première et la der de couverture. Cela me donne déjà une idée de l'ambiance et la der me donne une vision du contenu et de l'auteur. »



**LAURINE GROZOS**

Lycéenne, 15 ans, Rambouillet

« Je choisis mes livres selon le genre que j'aime. Je suis passionnée par le fantastique, il me faut donc une histoire accrocheuse pleine de suspense. Je ne veux pas m'ennuyer pendant ma lecture. La couverture est aussi importante et doit être tape-à-l'œil. »